**Employer les matériaux de chantier, enjeu d’avenir**

*BatiTerre, projet pilote testé depuis un an, se développe à Bruxelles. Sa filière de réemploi de matériaux de construction veut, à terme, créer des emplois d’avenir dans l’économie circulaire pour les personnes éloignées du marché.*

Marie Thieffry

Vous en avez certainement déjà vu, au pied d’immeubles en train d’être rénovés : les containers, grandes bennes du « tout-venant » issu des chantiers urbains. Fauteuils de bureaux, isolants, radiateurs, revêtements de sol… On y trouve de tout. Pour un passant non averti, c’est un simple tas de déchets. Pour Nicolas Smets, responsable du projet BatiTerre, il s’agit plutôt d’un tas de ressources incroyables auxquelles une seconde vie aurait pu être donnée. « Trop peu de matériaux de chantier sont aujourd’hui réutilisés », regrette ce jeune homme engagé depuis un an pour développer ce projet de revalorisation des matériaux de construction. « Les entreprises pourraient pourtant utiliser différents conteneurs séparant bois, déchets électroniques et matériaux inertes. Mais la réalité du secteur encourage plutôt à payer un peu plus cher un seul container dans lequel on peut tout jeter, souvent pour aller plus vite. Sur de nombreux chantiers, les questions de circularité ne sont pas posées. »

Regrettable, car loin d’être des déchets, une grande partie de ces matériaux sont des ressources réutilisables. C’est ce qu’ont compris la coopérative BatiGroupe et l’ASBL Groupe Terre. Ensemble, ces entreprises impliquées respectivement dans la construction durable et l’économie sociale ont développé BatiTerre, une filière de réemploi de matériaux de construction ayant pour objectif de diminuer la quantité de déchets produits et de créer de l’emploi pour les personnes éloignées du marché. Lancée en 2019 avec le soutien de la plateforme de la Région bruxelloise Be Circular, ce projet pilote veut fournir une gamme diversifiée de matériaux de réemploi. Le projet souhaite se développer en ciblant les entreprises, mais aussi les entrepreneurs et les particuliers. Depuis le début de l’année, BatiTerre s’est installé au sein du Hangar du Kanaal où elle récupère et valorise sur 150 m².

Penser circularité en amont

La crise sanitaire a été l’occasion, pour Nicolas Smets, de faire le point. Il espère pouvoir doubler la surface de stockage des matériaux d’ici la fin de l’année. « Jusqu’à présent, nous engagions via la Mission locale de la Ville des collaborateurs ponctuels. D’ici septembre, nous allons en sus embaucher une nouvelle personne à temps plein et investir dans une camionnette dédiée. »

Nicolas, qui espère le soutien d’un nouvel appel à projets, souhaite également pouvoir mieux faire connaître BatiTerre. « Réfléchir à la circularité des matériaux plus tôt dans la construction doit devenir une évidence. On jette trop : nous appeler en amont du projet de rénovation nous permet de récupérer un maximum de matériaux que nous valorisons et reconditionnons avant de les revendre ici ou via des magasins partenaires. »

Mais les réalités de chantier sont souvent un frein à la circularité des matériaux : « Pas de place, pas de temps… C’est malheureusement souvent le même discours qu’on nous tient : il faut aller vite. Pourtant, si l’écocircularité était intégrée dès les prémices du projet, la déconstruction des matériaux pourrait se faire de manière plus soignée et permettre davantage de réemploi. Arrêtons de penser usage unique . Il faut construire de manière réversible et intégrer enfin les dynamiques environnementales et sociales au même niveau que l’aspect économique du chantier. Sans elles, il n’y a pas d’avenir. »

batiterre.be